

Exposition

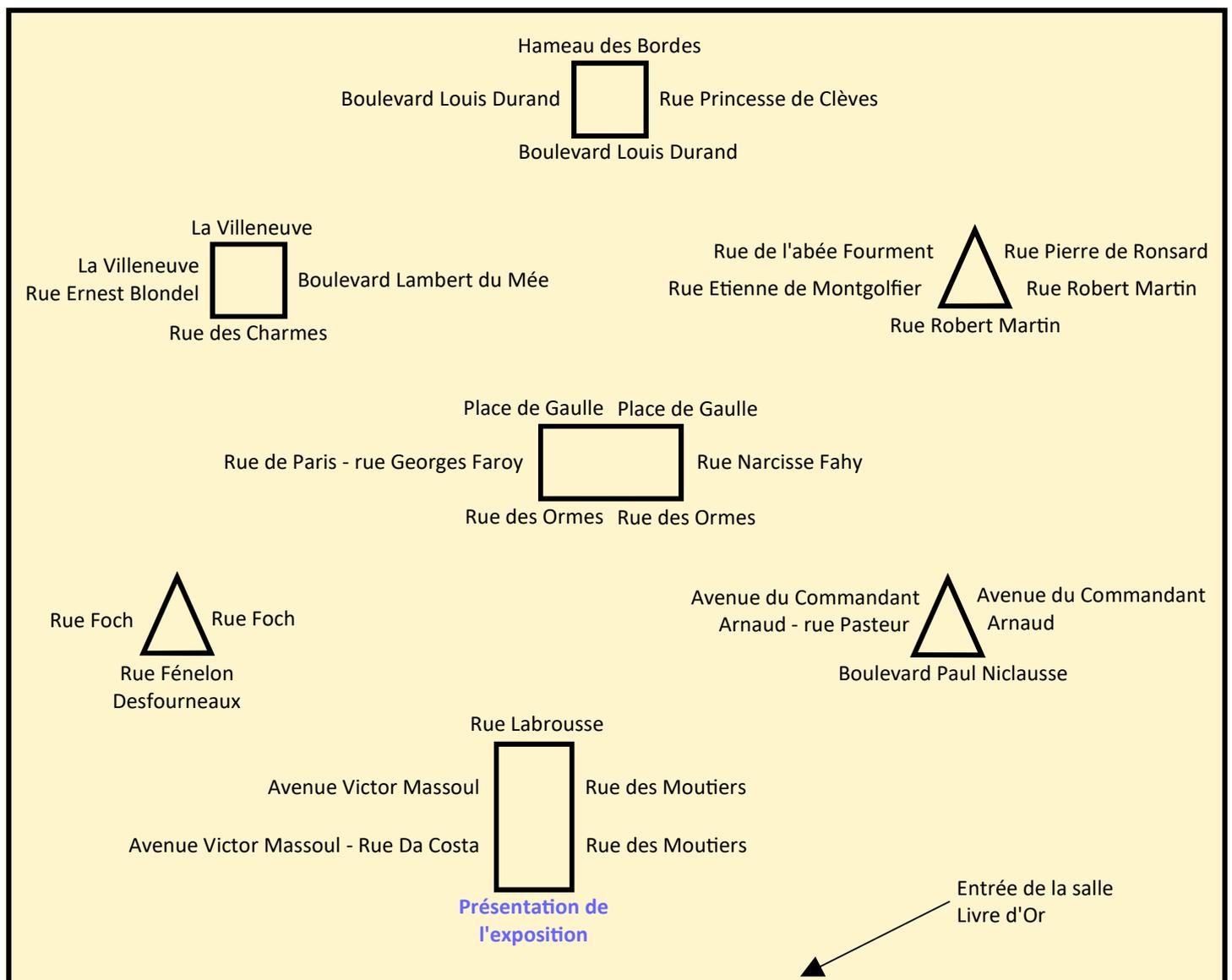
"Les rues de Faremoutiers"

Objet de l'exposition

Cette exposition a été conçue avec plusieurs objectifs :

- Recenser l'ensemble des voies existantes de la ville qui structurent les déplacements,
- Décrire les personnes célèbres, ou moins célèbres, qui ont donné leur noms à ces voies,
- Découvrir un historique des commerces,
- Identifier quelques bâtiments remarquables (maisons atypiques, puits, lavoirs, croix, ...) et les bâtiments communaux,
- Comparer des cartes postales anciennes du début du XX^{ème} siècle avec des vues d'aujourd'hui,
- Et répondre à la question : pourquoi "Faremoutiers" ?

Plan de l'exposition



Origines et histoire de Faremoutiers

Localisation

Faremoutiers est un lieu de vie situé entre Meaux et Melun où des peuples gaulois avaient leur fief. Entre ces deux grandes villes, des villages de taille moyenne existaient sur des sites remarquables.

Une grande forêt existait sur toute la Brie avant les déboisements successifs et massifs qui ont donnés de nombreux noms de hameaux et lieux dits, comme par exemple la ferme des Essarts située à proximité de l'obélisque de Mauperthus. La Brie, de par sa situation géographique, était un lieu de passage important entre plusieurs provinces. Plusieurs voies antiques, que l'on a appelé après "voies gallo-romaines", sillonnaient notre région depuis fort longtemps.

Faremoutiers était située sur une voie antique Est / Ouest qui longeait la vallée du Grand-Morin sur sa partie Sud, qui passait par Chailly, le vieux Saint-Augustin, le Poncet, Faremoutiers, la Celle Sur Morin. Faremoutiers était située également sur un axe Nord / Sud qui venait de Meaux en passant par Tresmes puis se poursuivait vers Touquin et le Sud.

Notre village s'appelait alors **Eboriac**.

Faremoutiers a également été une ville frontière puisque située en Brie Française (dépendant du royaume d'ile de France) alors que Pommeuse, Saint-Augustin, se situaient en Brie Champenoise (dépendant de la province de Champagne).

De nombreuses activités étaient liées aux moulins à eau, à l'exploitation des forêts et aux cultures agricoles et viticoles. La Seine-et-Marne est une terre de vins rouges et blancs depuis l'époque mérovingienne. Notons également qu'au XIX^{ème} siècle et jusqu'au début du XX^{ème} siècle, les fruits récoltés localement (cerises, prunes, poires, pommes, ...) étaient livrés aux halles de Paris par voie ferrée.

Origine du nom

Appelée "**Faremontier**" au XVIII^{ème} siècle sur la carte de Cassini, Faremoutiers tire son nom d'un monastère ("**moutier**") fondé vers 620 par Sainte-Fare, sur un lieu particulier dominant les alentours, avec la présence d'eau à faible profondeur qui profère aux habitants un bien être particulier.

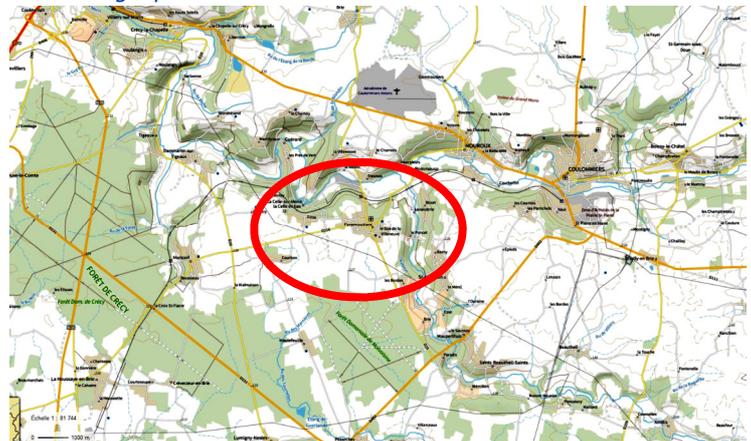
Vous aurez deviné que les **rues des Charmes** et **des Ormes** se situaient sur la voie antique Est / Ouest. Les rues venant de la gare et se dirigeant vers **les Bordes** par la **rue du 27 aout** étaient situées sur l'axe Nord / Sud. Notre commune est donc située au croisement de voies antiques importantes, la **place de Gaulle** étant à cette intersection.



Ci-dessus, carte de Cassini, XVIII^{ème} siècle

Ci-dessous, carte IGN

Source : geoportail.fr



Les fortifications

Faremoutiers était une ville fortifiée au XVI^{ème} siècle, à l'époque de François 1^{er}. Des murs et des fossés peu profonds l'entouraient sur 3 côtés, alimentés par le rû de la Noiserie. Le 4^{ème} côté était constitué par l'enceinte de l'abbaye. Des tours et des portes assuraient la protection de la cité.

On peut estimer qu'il y avait une porte sur chaque rue principale, ce qui représente approximativement 5 portes.

Aujourd'hui le souvenir des fossés est matérialisé par les emprises des ruelles **du Chemin de Fer et de la Grosse Tour**, puis des **boulevards Durand et Lambert du Mée**, puis la **ruelle de Malvoisine** et enfin **rue de la Garenne**.



*Photo arienne du centre-bourg
Carte postale ancienne - 1977*



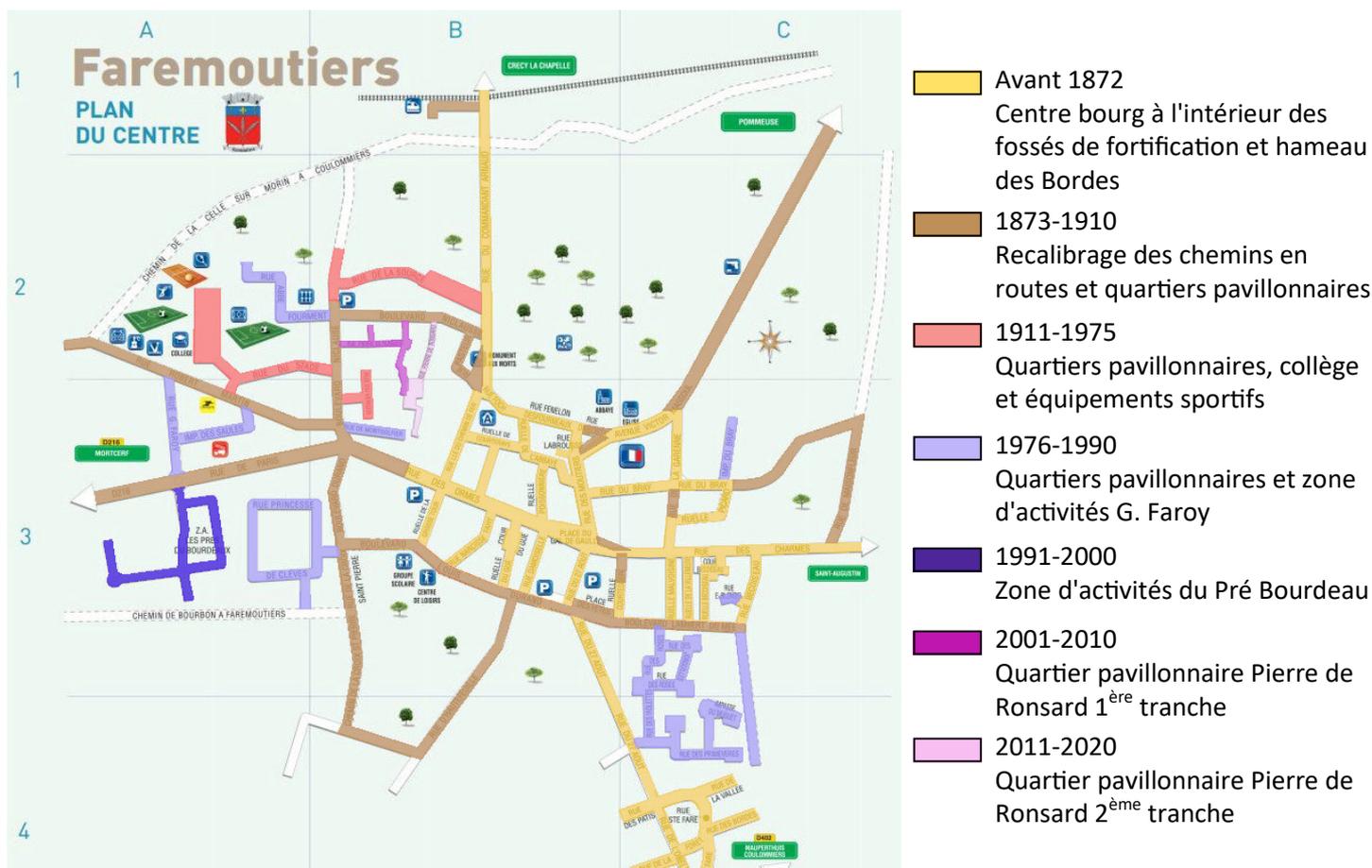
*Photo arienne du centre ville : église, mairie, et abbaye en arrière-plan
Carte postale ancienne - 1973*

Ces fossés furent comblés en 1790. Tout ce qui était en dehors de ce mur d'enceinte représentait les faubourgs de Faremoutiers. A l'intérieur de cette fortification, les rues et ruelles assuraient une communication entre les différents parcelles en cultures, vergers, jardins, potagers. Plusieurs puits intérieurs assuraient l'alimentation en eau de la population.

La démographie

En 1789, la commune comptait 1160 habitants, pour chuter à 861 en 1936, puis revenir à 2218 en 1996 et franchir les 3000 habitants en 2022.

Urbanisation de la ville



Focus sur l'abbaye

La présence d'une communauté religieuse dès le VII^{ème} siècle a permis à Faremoutiers d'être un lieu attractif, où les échanges qu'ils soient basés sur le commerce ou la religion, étaient connus dans tout le pays. Cette abbaye est devenue royale quand des abbesses de sang royal ont vécu à Faremoutiers.

A la Révolution, l'abbaye avait quelques 1369 ans d'existence. En 1792, les biens de l'abbaye furent vendus aux enchères et les 43 religieuses obligées de se disperser. S'en est suivi le démantèlement des bâtiments et la vente de leurs pierres, jusqu'à leur disparition totale début du XIX^{ème} siècle. La propriété a été découpée en de multiples parcelles.

Au XIX^{ème} siècle, une famille a reconstitué année après année l'ensemble de la propriété de l'abbaye et l'a cédé à une nouvelle communauté de Bénédictines vers 1923. En 1931 l'abbaye reconstitue les bâtiments nécessaires à l'accueil de la communauté.

Aujourd'hui l'abbaye regroupe une bonne vingtaine de religieuses qui a redonnée à ce site une sérénité et une consécration à la religion Catholique. Faremoutiers retrouve ainsi son sens étymologique.



Abbaye de Faremoutiers vue du lac
Carte postale ancienne - années 1970